

Lettre pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire des Apparitions

A

B

## B... comme Bernadette

*L'évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Jacques Perrier, a accepté l'idée d'un abécédaire pour nous aider à préparer le 150<sup>ème</sup> anniversaire des Apparitions de la Vierge Marie à Massabielle, en 2008. Ainsi dans chaque numéro de Lourdes Magazine, sur la base d'un mot judicieusement choisi par le « gardien de la Grotte », une lettre éclaire un aspect du message transmis par Bernadette...*

F. V.

« Bernadette » est un diminutif. Un diminutif convient bien à la fille Soubirous, même après l'événement des Apparitions, même maintenant qu'elle a été canonisée. Car Bernadette a toujours voulu être petite, insignifiante. Elle ne manquait, ni de personnalité, ni de fierté. Mais elle ne voulait surtout pas que l'on s'arrête à elle : l'important, c'était le message, pas la messagère. Elle se comparait à un balai que l'on range derrière la porte une fois qu'il ne sert plus.

En fait, la fille aînée des Soubirous, née le 7 janvier 1844, avait été baptisée le 9, sous le nom de Bernarde. Mais l'usage s'imposa de l'appeler Bernadette pour la distinguer de tante Bernarde, sœur de sa mère, qui jouait un grand rôle dans la famille.

Les mœurs du 19<sup>ème</sup> siècle montagnard étaient, sans doute, rudes. Mais Bernadette a profité d'une richesse incomparable : l'amour familial, particulièrement l'amour de son père. Cet amour permit à la famille de traverser de graves épreuves : la ruine, le discrédit social, la maladie, les deuils.

Tiré à part de la revue **Lourdes Magazine** - Printemps 2006CONTACT : Lourdes Magazine - François Vayne (directeur) - 1, avenue Mgr Théas  
65108 Lourdes Cedex (France) - [lourdes.magazine@lourdes-france.com](mailto:lourdes.magazine@lourdes-france.com)

L'amour familial était nourri par la prière. Au moment des Apparitions, Bernadette ne savait ni lire ni écrire. Elle n'allait pas au catéchisme. Malgré ses 14 ans et malgré son désir, elle n'avait pas fait sa première communion. Mais elle savait son chapelet et la cordelette avec ses cinquante et quelques grains ne quittait pas sa poche.

Beaucoup de personnes ont connu Bernadette enfant. Elles ont peut-être enjolivé leurs souvenirs mais deux aspects semblent incontestables. Bernadette était efficace dans le service. Elle ne manquait ni de vivacité, ni de personnalité.

Dans le temps des Apparitions (11 février-16 juillet 1858), Bernadette fut au centre d'un conflit entre plusieurs autorités : celle de la Dame qui lui demandait de venir chaque jour ; celle des parents, du commissaire et des religieuses qui l'en dissuadaient ; celle des prêtres qui se tenaient sur une prudente réserve. C'est miracle que Bernadette n'ait pas perdu la tête !

Sa vie ne s'arrête pas à la dernière apparition, le 16 juillet. En 1858, elle a 14 ans. Elle mourra en 1879, à 35 ans. Donc, la grande majorité de sa vie se déroule au-delà des Apparitions.

Au début, le piège qui lui est tendu est celui de la notoriété et de la richesse. Bernadette a accepté de témoigner mais elle n'a jamais voulu tirer profit en ce monde de la grâce qu'elle avait reçue de l'autre monde. Sa pauvreté, sa dépossession par rapport aux dons de Dieu sont allées jusqu'au point où, sur la fin de sa vie, elle en vint à se demander si elle ne s'était pas trompée.

Huit ans s'écoulaient avant que Bernadette ne parte à Nevers pour devenir religieuse. Elle voulait se cacher et servir les pauvres. Elle ne put le faire autant qu'elle l'aurait voulu. Par obéissance, elle dut jusqu'à la fin répondre aux questions des visiteurs. Quant au service, il fut limité par sa mauvaise santé. Pourtant, elle était une infirmière appréciée, tant du médecin que des sœurs.

## exercice pratique

***Pourquoi Dieu a-t-il choisi Bernadette ? « Parce que j'étais la plus ignorante », répondait-elle, simplement. Et si nous nous exercions à considérer nos fragilités comme des espaces où la grâce va se manifester, des brèches par où l'Esprit Créateur va souffler ? Ce nouveau regard de foi changera peut-être celui que nous portons sur les autres...***

François Vayne

### Bernadette nous parle...

A Bartrès et à Lourdes : « *Je pensais que Dieu le voulait !* »  
« *Quand on pense que le Bon Dieu le permet, on ne se plaint pas !* »  
« *Je ne savais que mon chapelet !* »  
« *L'agneau que j'aime le plus, c'est le plus petit* »  
« *J'ai un faible pour tout ce qui est petit...* »  
« *La Vierge était si belle, qu'il me tarde de mourir pour la revoir !* »  
« *Elle est gravée en mon cœur !* »  
« *La Sainte Vierge aime à se faire prier* »  
« *Ma mission est finie à Lourdes.* »  
A Nevers : en parlant de la statue de Notre-Dame des Eaux placée dans le jardin du couvent : « *La seule Vierge que j'aime !* »  
Souffrance : « *La Sainte Vierge m'a ramassée comme un caillou* »  
« *Ma passion durera jusqu'à ma mort* »  
« *Je fais mon emploi* »  
« *Sur mon lit, avec mon crucifix, je suis plus heureuse qu'une reine sur son trône !* »  
« *Travaillons pour le Ciel. Le reste n'est rien* »

(Cf René Laurentin et M. T. Bourgeade, Loggia de Bernadette)

La vie de Bernadette fut austère, mais Bernadette elle-même n'avait rien de triste. Elle répandait la joie et la paix, que ce soit au bénéfice des malades, des enfants ou des jeunes religieuses.

Dès qu'elle put communier, Bernadette s'est nourrie de l'Eucharistie. Sa première communion eut lieu peu avant la dernière apparition. A cause de sa ferveur, Bernadette obtint de communier fréquemment, à une époque où la communion était rare. Durant ses nuits d'insomnie à l'infir-

merie de Nevers, elle regardait une image de la consécration et s'unissait aux Messes célébrées à cet instant, en tel ou tel point de la Terre. Unie au Christ dans sa Passion, elle faisait de sa vie « une offrande vivante et sainte ».

Bernadette mourut à Nevers le 16 avril 1879. Son corps repose dans la chapelle des Sœurs. Elle fut canonisée en 1933.

+ **Jacques PERRIER**,  
évêque de Tarbes et Lourdes

## BERNADETTE définition

Il appartenait au Pape Pie XI de reconnaître l'héroïcité des vertus de Bernadette, préalable à la béatification, le 18 novembre 1923 : « Cette vie peut se résumer en trois mots : Bernadette fut fidèle à sa mission, elle fut humble dans la gloire, elle fut forte dans l'épreuve ». La canonisation, le 8 décembre 1933, correspondait au dix-neuvième centenaire de la Rédemption.

*Père André Doze*

## Autour du monde

*Le Père Régis-Marie de La Teyssonnière, nouveau président de l'Association des Œuvres Mariales (France), est un globe trotter du message de Lourdes... Il évoque ici la place de sainte Bernadette dans le cœur des catholiques du monde, s'inspirant des témoignages qu'il a reçus en parcourant la planète au nom des Sanctuaires de Lourdes.*

La paroisse Sainte-Bernadette de Naenae, dans la grande banlieue de Wellington, n'est pas comme les autres églises de Nouvelle Zélande. En effet, le quartier est pauvre et connaît son lot de violence et d'insécurité. Pourtant cette paroisse est comme bien des églises Sainte-Bernadette. Quel que soit le pays, en effet, sainte Bernadette est surtout présente dans la périphérie des villes, là où sont les plus démunis. Ainsi en est-il à Auckland, Chicago, San Francisco, Sydney ou Vancouver. Faut-il en déduire que les pauvres de ce monde connaissent Bernadette ? Non. Dans beaucoup de ces paroisses, en effet, on ne sait rien d'elle. A travers ce rapide constat, nous sommes renvoyés à une mystérieuse réalité. Bernadette demeure cachée. Au cœur de la Communauté Bernadette, à Salvador de Bahia, Bernadette est bien présente. Mais, là aussi, comment ne pas être surpris ? Lorsqu'on la découvre, elle s'efface aussitôt. C'est ainsi que Bernadette nous désigne Marie, comme elle le fait si bien à Lourdes.